



SANTÉ

*par Ingrid Schutt, homéopathe uniciste*



# L'homéopathie et la grossesse

Enceinte de ma fille, une grâce m'est tombée du ciel. J'ai fait une rencontre merveilleuse qui a renforcé ma santé et a ouvert mon esprit sur une nouvelle approche de l'équilibre. Celle de l'homéopathie. Lorsque j'ai consulté pour mes nausées de premier trimestre, j'étais loin de me douter des vastes possibilités de l'homéopathie, et encore moins que deux ans plus tard, ma maîtrise universitaire prendrait le bord au profit d'études en homéopathie. Je dois les premières amorces de ce grand virage à l'aventure initialement douloureuse d'une piqûre de guêpe à huit mois de grossesse. Pour une plaie sévèrement infectée, j'ai reçu une prescription de dix jours d'antibiotiques que je n'ai finalement pas pris, car cette infection a guéri en une demi-heure grâce à une dose de granules prescrite par mon homéopathe. Le virage homéopathique se poursuit grâce à un accouchement facilité avec les granules, une pneumonie guérie en deux jours, une infection urinaire guérie en moins d'une journée, des allergies grandement atténuées et ensuite guéries... À travers tout ça, l'homéopathie a guéri ma fille de verrues molluscum, d'otites, de bronchites, d'asthme, d'allergies... C'en était trop, je devais étudier l'homéopathie. Aujourd'hui, treize ans plus tard, en tant qu'homéopathe, je m'émerveille encore en faisant le constat journalier des vastes possibilités de l'homéopathie. Celles que je voudrais partager avec vous aujourd'hui concernent la grossesse. Laissez-moi vous raconter une histoire vécue par Sophie. La grossesse de Sophie.

Enceinte de 17 semaines, Sophie me téléphone me disant qu'elle ressent de fortes crampes au bas ventre. Je lui recommande fortement de passer un examen gynécologique d'urgence auprès de son obstétricienne. Cet examen

confirme ma crainte. Son col se dilate beaucoup trop tôt, ce qui met en péril la survie de son bébé. Sophie est alitée. Repos total. On lui dit qu'il est impossible qu'elle accouche à terme, qu'elle doit s'y faire, et qu'il ne reste plus qu'à tout faire pour qu'elle accouche après 25 semaines de grossesse afin que bébé soit viable.

L'homéopathe professionnel bien formé tient compte de la cause d'un état ou d'une maladie, il tient compte de l'état physique, physiologique et émotionnel de la personne afin de lui donner un remède qui lui convienne, qui soit homéo (semblable), pathique (à la maladie, à son état global). Un déséquilibre de la santé peut avoir une cause externe (hygiène de vie, pollution, coup, blessure, effet secondaire de médicament, de vaccin). Une maladie peut aussi avoir une cause interne, un choc émotionnel. L'homéopathe diplômé saura prescrire un remède en tenant compte de la réalité globale, tant physique qu'émotionnelle d'une personne. (voir [www.homeopathe.ca](http://www.homeopathe.ca))

Au cours de la consultation de Sophie, je note les symptômes physiques, physiologiques et généraux particuliers et je semble reconnaître un remède qui lui conviendrait. Je cherche la cause des contractions. Je lui demande si elle a eu un choc physique, des changements particuliers dans sa vie, dans ses habitudes, dans ses consommations... Vraiment rien. Je lui demande ce qu'il s'est passé de particulier, de nouveau, de stressant dans les 24 heures qui ont précédé le début des crampes. Elle me répond spontanément, sans réfléchir : « Non, rien du tout! Je ne vois pas. Rien de spécial. » Je lui demande à nouveau de prendre le temps de se remémorer le début des crampes, le jour de la semaine, l'heure... « Ah, mais je ne sais pas s'il y aurait un rapport, mais mon conjoint



**BOUTIQUE MÈRE & MOUSSES**  
PRÊT-À-PORTER ET À REPORTER  
CONSIGNATION SUR RENDEZ-VOUS  
1730, Marie-Victorin, suite 20  
Longueuil, J4G 1A5  
(450) 674-0326  
[www.mereetmousses.com](http://www.mereetmousses.com)



et moi avons eu un conflit pour la toute première fois...» Je vous résume l'essentiel.

- « Peut-être que ça a rapport. Peut-être pas. Racontez-moi.

- « ... Il pense seulement à aller jouer au soccer avec ses amis et il me laisse tomber à la maison chaque dimanche. Il voulait encore aller jouer ce dimanche-là et je sentais que j'avais besoin qu'il reste avec moi. Je me sentais seule, délaissée, abandonnée. J'étais triste, très triste. Il ne comprenait pas que j'avais besoin de lui auprès de moi. »

- « Et vous lui en avez parlé? »

- « Non, je suis restée toute seule, triste, frustrée et abandonnée. Je n'ai rien dit. J'ai peur de le décevoir, qu'il me trouve fatigante si je lui dis que j'ai besoin de lui. »

- « Et qu'est-ce que vous ressentez dans cet abandon? »

- « Son soutien me manque, son appui, sa présence auprès de moi. Je n'ai pas envie de vivre cette grossesse seule. J'ai besoin de son soutien. J'ai juste envie de pleurer quand il part comme ça et me laisse seule. Ça a été un vrai choc pour moi de me retrouver encore seule et quand je lui en ai parlé, il ne comprenait rien et je n'arrivais pas à m'exprimer clairement donc j'ai gardé ça en moi. Je pleure beaucoup depuis cet événement. »

J'ai tenu compte des symptômes physiques et physiologiques particuliers que Sophie m'a relatés. J'ai également tenu compte de sa sensibilité émotionnelle qui a déclenché une baisse de sa vitalité et qui a permis aux contractions de s'installer. Les signes physiques comme les signes émotionnels indiquaient le même remède.

**Signes physiques :** En même temps que les contractions sont apparues chez Sophie des signes physiques nouveaux pour elle, et assez particuliers d'un point de vue homéopathique. Parmi ces signes, on retrouvait une chaleur soudaine et excessive la nuit, surtout aux pieds, une transpiration abondante de la nuque pendant le sommeil, un désir d'air frais, d'ouvrir les fenêtres, sinon une sensation d'étouffer, même par un temps hivernal, des pertes jaunâtres, des vertiges le matin, de la constipation et un désir excessif et hors du commun pour elle d'aliments sucrés.

« J'ai peur  
de le décevoir,  
qu'il me trouve  
fatigante si je  
lui dis que j'ai  
besoin de lui »

**Signes émotionnels :** Sophie vit un événement important pour elle qui la confronte à une sensibilité profonde : le manque de soutien, d'appui. On dira peut-être que toutes les femmes enceintes ont besoin de soutien. Oui, certes, mais pas au point d'avoir des contractions prématurées ou quelque autre maladie. Les événements qui nous touchent au point de faire chuter les défenses naturelles de notre corps varient d'une personne à l'autre. Dix personnes, homme ou femme, peuvent pleurer en visionnant un film différent, une scène différente ou en ressentant une émotion différente à la même scène. C'est ce que mon professeur appelait en classe « la sensibilité profonde de la per-

sonne ». Alors Sophie vit cet événement d'abandon et de manque de soutien qui la trouble profondément, qui remet sa perception de son couple en question, et les crampes sont déclenchées. Vous avez déjà entendu dire que le corps et les émotions sont reliés? Et bien, voilà, c'est vraiment vrai, et c'est ce que l'homéopathie nous démontre parce qu'elle parvient à rétablir l'équilibre.

J'ai donc donné un remède à Sophie qu'elle a pris au coucher et les contractions ont diminué de 80 % dans les 24 heures. En trois jours, elles avaient totalement disparu. Sophie a vite repassé un examen auprès de son obstétricienne. On lui disait qu'elle aurait un accouchement certainement prématuré, mais que les crampes ayant cessé, elle pouvait sortir du lit en reprenant un rythme de vie léger. Malgré mes conseils de suivre les conseils de son obstétricienne, Sophie la tête dure a repris un rythme de vie normal et occupé, car elle se sentait normale. Les crampes avaient disparu, mais aussi les rages excessives de sucre ainsi que les chaleurs, la sensation d'étouffer sans air frais, les sudations nocturnes, les pertes, les vertiges et la constipation. Les crampes et les autres symptômes ne sont ensuite jamais revenus. La disparition des autres symptômes indique la profondeur d'action du remède homéopathique. Lorsque se rétablit l'équilibre de l'immunité, les bienfaits se font sentir sur l'ensemble de la santé. Tout simplement logique. Sophie a accouché à 39 semaines, bien à terme, une semaine après la date initialement prévue, d'un merveilleux bébé garçon.

Ingrid Schutt,  
homéopathe uniciste  
[www.HOMEOPATHE.ca](http://www.HOMEOPATHE.ca)  
(514) 991-6316